



BOUVARD

de **A** à **Z**

Le numéro 1
de la formule

Flammarion



BOUVARD

de **A** à **Z**

LES 2 000 FORMULES LES PLUS PERCUTANTES DE PHILIPPE BOUVARD !

Soucieuse de proportionner la longueur de ses textes à la hauteur de sa taille, la nature a offert à Philippe Bouvard le sens du raccourci. Du premier âge où il a balbutié « Phiphi aime papa » au grand âge où il a écrit « Il n'y a que l'argent qui aide à oublier qu'on n'est pas riche », il a multiplié pensées et maximes, aphorismes et apophtegmes dans le double dessein d'économiser le papier et de ne pas abuser de l'attention de ses lecteurs.

Grâce à sa déformation d'esprit qui tend à substituer à une logorrhée souvent relâchée une concision plutôt ciselée, il a parsemé de milliers de petites phrases des œuvres tragiquement incomplètes.

S'inclinant devant le seul ordre qu'il respecte – l'alphabétique – ce volume a le mérite de proposer ses meilleures formules en meublant les esprits sans encombrer les bibliothèques.

Philippe Bouvard, journaliste et écrivain, a déjà publié une soixantaine d'ouvrages. Il a raconté avec brio et succès soixante ans de journalisme dans Je crois me souvenir et a animé pendant trente-sept ans Les Grosses Têtes sur RTL.

Flammarion

BOUVARD

de **A** à **Z**

DU MÊME AUTEUR

- Les Passions du dimanche*, L'Entreprise moderne.
Carnets mondains, La Table Ronde (grand prix de l'Académie de l'humour, 1962).
Madame n'est pas servie, La Pensée moderne.
Petit précis de sociologie parisienne, Grasset.
Lettre ouverte aux marchands du Temple, Albin Michel.
Comment devenir animateur de radio sans se fatiguer, La Pensée moderne.
Un oursin dans le caviar, Stock.
La Cuisse de Jupiter, roman, Stock.
Impair et passe, roman, Stock.
Du vinaigre sur les huiles, Plon.
Et si je disais tout..., Stock.
L'Huile sur le feu, Mengès.
En pièces détachées, Presses de la Cité.
Douze mois et moi, Stock.
Tous des hypocrites sauf vous et moi..., Albin Michel.
Un oursin chez les crabes, Stock.
Les Champions du loto, Presses de la Cité.
Les Grosses Têtes, Atelier Marcel Jullian.
Maximes au minimum, Robert Laffont.
Le Théâtre de Bouvard, Jean-Claude Lattès.
Le Petit Bouvard illustré, Presses de la Cité.
Je ne l'ai pas dit dans les journaux, Presses de la Cité.
Pas de quoi être fier, Robert Laffont.
Contribuables, mes frères, Robert Laffont.
Cent voitures et sans regrets, Jean-Claude Lattès.
Les Pensées, Le Cherche Midi.
Un homme libre, roman, Grasset.
La Grinchieuse, roman, Albin Michel.
Journal de Bouvard, Le Cherche Midi.
Une pâle ordure, roman, Albin Michel.
Joueurs, mes frères, Robert Laffont.
Journal de Bouvard 1997-2000, Le Cherche Midi.
La Belle Vie après 70 ans, Albin Michel.
Auto-psy d'un bon vivant, *Journal, 2001-2003*, Le Cherche Midi.
Des femmes, Flammarion.
Mille et Une Pensées, Le Cherche Midi.
Tout sur le jeu, Flammarion.
Portraits pour la galerie, Albin Michel.
Je suis mort. Et alors ?..., Flammarion.
Ma vie d'avant, ma vie d'après, Flammarion.
Le Bourgeois théâtral, Flammarion.
Je crois me souvenir... 60 ans de journalisme, Flammarion.
Les morts seraient moins tristes s'ils savaient qu'ils pourront encore se tenir les côtes en regardant les vivants, Flammarion.

Philippe Bouvard

BOUVARD

de **A** à **Z**

Flammarion

© Flammarion, 2014.
ISBN : 978-2-0813-4984-1

J'ai tiré parfois au flanc, jamais à la ligne...

Pascal l'avait avoué il y a bien longtemps à la fin d'une lettre adressée à une copine : « *Excusez-moi, ma chère, mais aujourd'hui je n'ai pas eu le temps de faire plus court.* » On ne s'étonnera donc pas qu'il m'ait fallu six décennies pour résumer mes états d'âme. Six décennies durant lesquelles j'ai titillé le raccourci, conscient que mes œuvres complètes seraient plus transportables, et de ce fait, passeraient plus facilement à la postérité, si elles tenaient en un seul volume. J'ai eu pour principale et constante ambition de ciseler des formules. Avec une devise pas plus longue que mes cogitations : « Peu de mots pour dire, si possible, pas mal de choses. »

Au début, ce n'était que des boutades pour dîners en ville, des saillies de jeune étalon du journalisme. Bien sûr, je n'ignorais pas qu'à force de courir après l'esprit, on attrape souvent la sottise, mais – et je le regrette – la remarque n'est pas de moi. Le pli était pris. L'exercice était devenu pour moi une seconde nature. Et même une déformation de l'esprit. Je fabriquais à la chaîne des phrases très brèves comme les géants de l'agroalimentaire du lait concentré. Tous les sujets m'étaient bons. Même ceux que n'enrichit pas l'humour. Ainsi me suis-je transformé en chorégraphe d'un petit ballet uniquement composé de

BOUVARD DE A À Z

pirouettes verbales. Je déposais des mots au creux d'antithèses très attendues. J'en regroupais d'autres qui n'auraient jamais dû se rencontrer. Grumeaux de la matière grise et écume d'une vie qui affleurent en fin de parcours comme le sucre sur les bords d'une bassine à confiture. Avec, rétrospectivement, l'impression de n'avoir été qu'un amateur. Nourri de Nicolas Chamfort, de Jules Renard, de Sacha Guitry, de Frédéric Dard, de Pierre Desproges, de Coluche, de Michel Audiard et de Jean Yanne, j'ai tenté de mettre mes pas dans ceux de ces maîtres sans parvenir à les rattraper.

En fait, l'idée de ce petit livre qui s'est transformé en gros bouquin est née de l'agacement provoqué par la multiplication de ces anthologies que des sinistrés du bulbe confectionnent avec l'esprit des autres. Certes, le procédé m'a valu parfois des voisinages flatteurs. Mais je trouve à la fois plus honnête et plus profitable que ces minuscules divagations paraissent sous ma propre signature.

Ph. B.

A

Abandon.

Tendre s'il s'agit de galipettes ; cruel s'il s'agit, l'été, de la belle-mère ou du chat.

Abattement.

Se dit aussi bien d'une exonération fiscale que de l'état d'âme d'un contribuable qui vient d'en être privé.

Abattoirs.

Ce n'est pas seulement par humanité que, dans les abattoirs modernes, on fait entendre de la musique classique aux bovins qu'on dorlote jusqu'au moment de les tuer. Mais par intérêt depuis que des études ont montré que, plus l'homme se montre affectueux, plus la viande est tendre.

Abdominaux.

Signes extérieurs de prospérité musculaire. Après bronzage ressemblent encore plus à des tablettes de chocolat.

Aberration.

Par quel miracle un visage humain donne-t-il l'impression de la beauté alors qu'il s'agit d'une façade trouée d'orifices utilitaires ?

Ablution.

Toilette chic avec de l'eau chaude.

Abolitionnisme.

Mesure prise pour éviter qu'un crime ne fasse pas chaque fois deux morts.

Abonné.

Lecteur régulier pour la séduction duquel il n'est pas question de lésiner. Ainsi, à tout acheteur d'un abonnement annuel de 120 euros, peut-on offrir une pendulette en valant le double même si les Chinois l'ont fabriquée pour 2 euros.

Absentéisme.

Pourquoi n'imposerait-on pas aux députés souvent absents de l'hémicycle d'acquitter la taxe frappant les locaux insuffisamment occupés ?

Absoute.

Geste de l'officiant signifiant que rien ne s'oppose plus à ce que les survivants aillent déjeuner.

Abstentionnistes.

Citoyens qui pêchent à la fois à la ligne et par incivisme.

Abus (de confiance).

Si les citoyens honnêtes étaient plus perspicaces, il y aurait moins d'individus malhonnêtes poursuivis pour escroquerie.

Académie.

Femme nue seule ou réunion d'hommes très habillés.

A

Accent.

Permet d'identifier à Dunkerque les CRS casernés habituellement à Toulouse.

Accolade.

Rude métier que celui de chef d'État d'une démocratie occidentale qui passe les trois quarts de son temps à défendre les droits de l'homme et le quart restant à frotter sa joue contre celles de dictateurs qui les bafouent.

Accréditation.

Très ancien usage par lequel un journaliste sollicitait le droit de rendre compte d'une manifestation artistique ou politique en profitant du moyen de transport mis gracieusement à sa disposition par les organisateurs. L'usage a perduré, la gratuité a disparu.

Achat (pouvoir d').

Carotte démocratique qui pousse dans le terreau trouble des lendemains qui chantent.

Acheter.

Preuve qu'on peut tout se procurer contre de l'argent sauf la culture : elle est le seul luxe de certains pauvres. Et pour les riches, elle dépasse rarement l'épaisseur d'un vernis.

Acquéreurs (immobiliers).

Souvent soupçonneux. Existents sous la forme de deux espèces : ceux qui sont accompagnés par la vieille mère et ceux qui viennent avec un architecte.

Acquitter.

Payer les honoraires de son avocat après être sorti de prison.

Acteur.

Artiste dramatique autorisé à répéter vingt fois la même réplique devant la caméra jusqu'à ce que le réalisateur l'estime parfaite ou inutile. Ne doit pas être confondu avec le comédien de théâtre qui, lui, n'a droit qu'à un essai par soirée.

Action.

Se dit par antiphrase d'un titre de propriété qui n'exige aucun effort.

Actualité.

Tantôt récitez les titres des quotidiens du matin, tantôt hochez la tête d'un air entendu.

Addiction.

Terme scientifique qui explique que mémé a perdu sa retraite dans les machines à sous. La pilule contre l'accoutumance permettra bientôt de rompre avec la drogue, le tabac et l'alcool. Il ne restera plus qu'à désintoxiquer les amoureux, les extrémistes et les joueurs.

Addition.

Découvert récemment, le gène de la générosité déclencherait un déblocage de la vessie des clients de restaurant qui, dotés d'ADN différents, éprouvent une irrésistible envie de satisfaire un besoin naturel lorsque arrive la douloureuse.

À discrétion (vin et frites).

Marché de dupes si l'établissement n'est pas au bord de la faillite.

Adjudant.

Pour se mettre dans ses bonnes grâces, il faut l'appeler « mon colonel ».

Admiration.

Sentiment qui n'admet aucune gradation, au moins dans son expression. Ainsi déclare-t-on invariablement aux notabilités de rencontre : « Je vous admire beaucoup », et jamais, comme ce serait souvent plus justifié : « Je vous admire un peu ». Flaubert disait : « J'admire comme une brute », atténuant ainsi la portée de son estime.

ADN.

Date de 1953. Est-ce à dire que jusque-là aucun homme n'a été certain d'être le père de ses enfants ?

À domicile.

Question saugrenue d'un béotien du sport : une équipe de foot qui joue ainsi n'est-elle pas gênée par le buffet de la salle à manger ?

Ados.

Graines d'hommes et de femmes dont on espère améliorer la pousse en les arrosant de reproches.

Adulte.

Bénéficie désormais d'une enfance prolongée grâce aux jeux de grattage et aux bagages à roulettes. L'homme ne le devient véritablement qu'à l'instant où il meurt. Trop tard.

Adultère.

Parce que les couples stables ont souvent des téléphones fixes, facilement surveillables, les portables ont contribué à dédramatiser la trahison.

Adversaire.

La force et la faiblesse des mortels, c'est d'oublier qu'ils le sont au point de vouloir sans cesse s'étriper alors que pour être débarrassés rapidement de ses ennemis, il suffirait de les choisir en mauvaise santé.

Aérogare.

Bâtiment voué à la méditation préambulatoire. On y passe de longues heures assis afin de s'habituer peu à peu à l'idée de quitter le plancher des vaches.

Aéroport.

Structure improprement appelée d'accueil car rien n'est prévu pour le confort des passagers plus ponctuels que leur avion sinon la moquette sur laquelle, pendant les contrôles de sécurité, ils sont contraints de déambuler en chaussettes. Grâce au scanner corporel, les douaniers peuvent identifier le sexe des voyageurs sans avoir à consulter leur passeport.

Affaires (hommes d').

Aucune qualification socioprofessionnelle n'est plus floue hormis celle de chevalier d'industrie. On ignore si ce sont de grands entrepreneurs ou de petits margoulin. On sait seulement qu'ils sont plus malins que les gens qui ne font pas d'affaires.

Affection.

Accordée aux promus en amitié et aux rétrogradés en amour.

Affriolant.

J'ai connu une femme dont le décolleté était tellement plongeant que son cabriolet avait l'air d'une voiture amphibie.

Affrontements.

Entre militants écolos et climato-sceptiques, ils ont remplacé les guerres de religions. Chaque chapelle affirme détenir la vérité révélée.

Afrique.

Libéré du colonialisme, ce continent n'est pas devenu pour autant une terre de tout repos. Les dictatures revanchardes, le terrorisme islamiste et les guerres tribales ne promettent plus la sécurité que parce qu'ils évoquent l'enseigne d'une police rarement capable de l'assurer.

Âge.

Si, encore vivant à partir d'un certain âge, on n'a plus d'âge, en revanche, on a ensuite jusqu'à la fin des temps l'âge qu'on avait quand on a disparu.

Agence (de presse).

Officines importantes et internationales qui se chargent d'abord de recueillir l'information puis de l'acheminer sous forme de véritables articles que leurs clients les plus paresseux pourront signer de leur nom.

Agence (de tourisme).

Grand organisateur de vos déplacements et, à ce titre, responsable de tout ce qui peut vous arriver d'imprévu et de catastrophique hormis les séismes, les tsunamis, les glissements de terrain, les éruptions volcaniques, les marées noires, les nuits blanches, les grèves d'une certaine catégorie de personnel, les crashes, les naufrages, les déraillements, les guerres civiles, les révolutions, les erreurs de la météo et la turista.

Agence (immobilière).

Emploie des spécialistes diserts chargés de décrire un deux-pièces-cuisine qu'on ne verra qu'au dernier moment (c'est-à-dire trop tard) avec des qualificatifs réservés au château de Versailles.

Agenda.

Ras le calendrier de ces fêtes décrétées par des religions dont on n'est pas l'adepte, de tous ces mois prévus des années à l'avance, de ces semaines composées de sept jours fixes revenant avec leur cortège d'obligations immuables et de loisirs imposés. Avant même que la morale et les autorités de tout poil s'en mêlent, les organisateurs du temps qui passe avaient massacré nos libertés.

Agent (immobilier).

Spécialiste chargé de régler la circulation des billets de banque. Attend patiemment les clients que le vendeur lui envoie. Pousse moins de portes que de grilles de mots croisés.

Agglomération.

Fascination apeurée pour ces fourmilières – les bien nommées – où des millions de bipèdes s'agitent frénétiquement comme des insectes pas toujours sociaux mais où chacun poursuit sa route et ses rêves, trop absorbé par ses idées fixes pour prendre le temps de regarder ses congénères.

Agréables.

Les contemporains qui le sont le plus ne pèchent pas par outrecuidance ni par fausse modestie. Ils se recrutent parmi ceux qui n'ont rien fait d'exceptionnel dans la vie.

Agriculteur.

Survivant d'une autre époque. Ne fait plus pousser que les subventions.

Agriculture.

Minée par le départ des jeunes paysans pour la ville et par la désertification médicale, elle survit grâce à l'arrosage automatique actionné depuis Bruxelles par des technocrates qui, comme le remarquait Michel Audiard, fixent le prix de la betterave alors qu'ils n'ont jamais vu de leur vie un radis. Les derniers fermiers labourent une terre guignée par les promoteurs immobiliers à bord de tracteurs dotés d'un poste de télévision grâce auquel ils peuvent entendre les promesses jamais tenues des gouvernants.

Aiguillage.

Fait moins de bruit et fonctionne mieux que par le passé sauf les jours où des malfrats volent les câbles disposés le long des voies.

Air guitar.

Des musiciens ignares, économes, flemmards ou prudents organisent des concerts de guitare sans guitare. Avec beaucoup de succès. Si j'étais plus branché, je pourrais donner des récitals en pianotant seulement sur le couvercle d'un Pleyel, usant de cette belle égalité des chances établie entre ceux qui possèdent un don et ceux qui en sont totalement dépourvus.

À la noce.

Promus sponsors, les principaux fournisseurs de cérémonies nuptiales – couturiers, traiteurs, fleuristes – offrent – ou presque – leurs services aux jeunes époux désargentés ou astucieux. Dans dix ans, ils n'auront même plus à inter-

venir. Tous les frais seront assurés par Marc Dorcel en échange du droit de commercialiser la vidéo de la nuit de noces.

Album (de famille).

Prenez vos distances avec lui. À quoi sert de comparer votre tronche ravinée avec le visage lisse de l'ado que vous fûtes ? Ne regardez surtout pas vos photos de mariage. Ou bien le conjoint s'est détérioré ou bien il est parti.

Alcool.

Au restaurant, modérez-en l'usage. Pensez au plaisir que le personnel trouvera à finir les bonnes bouteilles. À noter la différence fondamentale qui existe entre un homme que le whisky a rendu ivre mort et un malheureux à qui le vin rouge a fait le même effet.

Alcoolisme.

Il baissera le jour où, dans les bistrotts et à l'instar des lampes « basse consommation », on étiquettera de cette façon les clients les moins assoiffés.

Alerte.

Il y a danger à en user et en abuser : à force de crier au loup on risque de ne plus être pris au sérieux lorsque celui-ci se présentera. Mais les énarques n'étudient sans doute pas les *Fables* de La Fontaine.

Alibi.

Celui que je donne à ma boulimie de travail et de plaisir : avoir trop pour être certain d'avoir assez.

Aliénation.

Et si la foi n'était qu'une forme très particulière de la folie ?

Aliéné.

Fou de bonne famille.

Alimentation.

Dénominateur commun entre la vache folle, le poulet fiévreux, le mouton tremblant et les légumes assassins : le refus d'être mangés par les insatiables prédateurs que nous sommes.

Allemands.

Vaincus de l'Occupation. Depuis, champions de l'emploi.

Allocation.

Somme allouée à un citoyen pauvre pour lui faire croire que l'égalité est de ce monde.

Alors, pas de dessert, pas de café ?

Invitation insistante à la dépense formulée par un maître d'hôtel intéressé au chiffre d'affaires de son établissement.

Alternance.

Mécanisme démocratique permettant à des électeurs que la droite a déçus de ne pas espérer mieux de la gauche. Ou vice versa.

Altruisme.

Moins méritant quand il émane d'égoïstes empêchés d'être heureux par le malheur des autres.

Amabilité.

Gentillesse des gens qui n'ont pas de cœur. Lorsqu'elle atteint un certain degré de mauvaise foi, devient obséquiosité.

Ambassadeurs.

Hauts dignitaires installés fastueusement à l'étranger pour représenter des pays souvent pauvres.

Ambition.

Terme noble pour désigner les besoins d'argent.

Ambulance.

Véhicule sur lequel il est interdit de tirer entre deux guerres.

Âme.

Son poids, établi en pesant ceux qu'elle vient de quitter, est surestimé à 21 grammes.

Ami.

Personne avec laquelle on n'a pas eu le courage de se fâcher.

Amitié.

Seul sentiment que l'âge renforce. On peut badiner avec l'amour mais pas avec l'amitié. Car, contrairement au premier, la seconde n'est pas dévastée mais embellit par l'augmentation de l'espérance de vie.

Amour.

Moins rapide que la météo : il s'écoule parfois plusieurs mois entre le coup de foudre et les premiers orages. Ce sentiment relève aussi du théâtre : après la scène d'exposition il faut passer à l'acte.

Amour-propre.

Grand luxe qui conduit trop souvent à se retrouver seul chez soi.

A

Amours (de vacances).

Correspond dans la vie sentimentale à ce que les joueurs d'échecs nomment la « prise en passant ». On ne se connaissait pas avant. On ne se reconnaîtra plus après.

Amplification.

En ces temps troublés et menaçants, on devrait constituer des gouvernements uniquement formés de journalistes. Non seulement ils ne minimisent jamais une catastrophe mais encore ils savent souvent la grossir afin d'être certain que le nombre de morts n'échappera pas aux survivants.

Amuse-bouche.

Conservez le bâtonnet des saucisses cocktail. Il vous servira plus tard de cure-dent.

Anachronique.

Se dit des usages qu'on n'a pas envie de respecter.

Anarchiste.

Militant qui détruit toutes les richesses avant de les redistribuer.

Ancien.

Vocatif de vieux.

Andouille.

Homme assez bête pour épouser un boudin.

Anesthésie.

Sommeil garanti, réveil aléatoire.

Ange.

Personnage entièrement dénudé qui réussit paradoxalement à dissimuler son sexe. Est qualifié de gardien lorsque, sur Terre, il a servi dans la police.

Angélisme.

À force de vouloir conjurer tous les périls – la mort, la maladie, la misère – on s’achemine vers l’utopie professant qu’au nom de l’humanitaire et de la démagogie réunis le présent et le futur du monde doivent se conjuguer au plus-que-parfait.

Anglais.

Mauvais partenaires qui ne se guériront jamais de leur complexe d’insularité. Ils finiront par dynamiter le tunnel sous la Manche pour qu’on les laisse manger tranquillement leur pudding.

Anglais (l’).

Lingue universelle qu’il faut obligatoirement employer pour demander le chemin de l’unique restaurant français d’une ville étrangère. Étant donné les facilités offertes pour l’apprendre, il faut aujourd’hui plus de volonté pour ne pas le parler que pour en user couramment.

Angoisse (existentielle).

On n’avance plus un pied sans se demander si l’autre suivra.

Animaux.

Sont généralement de meilleure compagnie que leurs maîtres. Leurs vrais amis se reconnaissent au fait qu’ils les font voyager dans des paniers inconfortables ou des cages mal aérées.

Anneau.

Bijou très cher que doit offrir à la capitainerie un yachtman qui se marie avec un port.

Année.

Intervalle compris entre deux périodes d'étrennes.

Année (bonne).

Locution qui concerne désormais davantage un millésime passé qu'une période à venir.

Anniversaire.

Le plus désolant n'est pas d'avoir l'âge qu'on annonce mais de penser qu'on n'aura plus jamais moins et qu'à partir d'un certain âge on dit n'importe quoi sur l'âge.

Annonces.

Il convient de distinguer celles qu'on ne comprend pas sur les quais et celles qu'on n'entend pas dans les wagons.

Annonces.

Ont longtemps participé davantage que les lecteurs à la prospérité d'un journal. Leur raréfaction fait qu'on les traite aujourd'hui avec respect et douceur.

Anthropomorphisme.

J'admire les illustrations de livres pieux. À les détailler, le monde aurait été créé par un noble vieillard barbu. Comme si Dieu qui a tout créé n'avait pas été capable de se doter d'un physique plus avenant que le nôtre.

Anthropophage.

Ami des animaux.

Anticapitaliste.

Nouveau parti né de la fusion de la Ligue ouvrière et des banquiers en faillite.

Anticléricisme.

Si j'y ai sacrifié de façon primaire, c'est parce que j'ai été moins touché par Dieu que par ses prêtres.

Antioxydants.

On me les recommande. Aurais-je l'air d'un second couteau ?

Antivols.

De plus en plus complexes. Empêchent souvent le propriétaire du véhicule de démarrer. Ce qui retarde le vol à la portière.

Aoûtiens.

Gros de la troupe condamné en dépit des beaux projets d'étalement à une promiscuité plus insupportable que celle des onze autres mois de l'année, mais comme le grognard à Wagram, ils pourront dire : « J'y étais. »

Aperçu mer.

S'assurer que la commode du salon est assez solide pour qu'on puisse monter dessus.

Apéritif.

Ouvre moins l'appétit des clients qu'il n'aide le restaurateur à boucler ses fins de mois. Mieux vu lorsqu'il n'est pas géant.

Apesanteur.

Bientôt elle sera vraiment donnée puisqu'elle ne coûtera plus que 10 000 dollars par tête en l'air. Les nantis de la

A

France d'en haut, qui n'ont pas toujours les pieds sur terre, planeront davantage. On imagine déjà entre Nation et République les cortèges de déshérités brandissant leurs pancartes revendicatives : « Libérez-nous de l'attraction terrestre. »

Aphorisme.

Idee dont, par paresse, on a limité le développement à moins de trois lignes.

Appétit.

Ne vous resserved que si la maîtresse de maison insiste en alléguant que « ça va être perdu ».

Apprentissage.

Ne sachant pas nager, ne pratiquant aucun autre sport, ne parlant nulle langue étrangère, ne jouant pas de piano, ne faisant pas la cuisine, j'aurai conservé miraculeusement toute ma vie des espoirs d'enrichissements personnels que l'on perd généralement assez tôt.

Après-demain.

Bon, d'accord, la faillite est pour demain. Le monde entier dépose son bilan. Et après-demain qu'est-ce qu'on fait ?

À quel nom ?

Dans les grands restaurants, interrogation liminaire de la préposée à l'accueil attestant implicitement que vous n'avez pas réussi à vous en faire un.

Arabe.

Homme qui plonge. Dans la cuisine d'un restaurant ou dans une piscine de palace selon que son pays natal possède ou non du pétrole.

Arbres.

Ils ont tous plus de branches que les hommes et la montée de la sève ne les rend pas fous.

Argent.

Aide à oublier qu'on n'est pas riche.

Argent (sale).

À entendre les gouvernants et à lire les journalistes, il n'y en a jamais eu autant. D'autant plus difficile à identifier qu'il est dépourvu d'odeur, il risque de le rester longtemps car son blanchiment est sévèrement puni. Pourtant, l'argent réputé propre est toujours pris dans la poche de quelqu'un. L'argent sale est d'autant moins distinct de l'argent propre qu'il utilise comme vecteurs les mêmes billets, jamais stérilisés.

Argumentaire.

Memento pour forces de vente.

Arguments (de vente).

Un peu partout, les hommes monnaient ce qui n'appartient qu'à Dieu : une rivière ; la mer ; une exposition au soleil ; une zone d'ombre. La qualité de la vie est au coin du pré. Avant vingt ans, on trouvera sur le marché des maisons de poupée avec une petite femme à l'intérieur.

Arithmétique (électorale).

L'addition des divisions aboutit à la multiplication des soustractions.

Armée.

Militaires qui nous coûtent très cher et que nous ne voyons jamais, puisqu'ils sont au maximum quatre mille à défiler le 14 Juillet.

Armement.

Ce qui me gêne le plus dans ce commerce, c'est que le vendeur n'est jamais assuré que l'acheteur ne se servira pas contre lui des armes qu'il lui vend au moment du règlement.

Arrêt.

Certains jours sur le réseau de la SNCF, les arrêts de travail sont plus nombreux que les arrêts en gare.

Arrière-pays.

Villages dans les rues étroites desquelles s'extasient les touristes habitués aux larges avenues. On y vend des souvenirs oubliés dès le lendemain.

Arrière-salle.

Prolongement d'un établissement de boissons au fond duquel les habitués jouent à la belote pour empêcher les touristes de trouver la fraîcheur.

Arrivée.

Essayez de ne pas être le premier auquel le maître de maison ouvre la porte en finissant de s'habiller ni le dernier qui se présente alors que tout le monde est déjà passé à table.

Arrogance.

Et si l'immodestie foncière de l'être humain tenait à la faiblesse de son cerveau, incapable d'imaginer une intelligence supérieure à la sienne ?

Arrosage (automatique).

Dans certaines villes, il offre aux conducteurs de décapotables un shampoing gratuit.

Arsenal (de guerre).

Contradictoire et paradoxale société que la nôtre qui interdit de prendre l'avion avec une lime à ongles mais qui tolère que de dangereux caractériels accumulent chez eux kalachnikovs et grenades. Le gibier doit parfois rire dans ses poils en constatant que la chasse à l'homme, elle, est ouverte toute l'année.

Art (contemporain).

Va de la barre de fer tordue à la toile complètement blanche en passant par le homard gonflable et la méthode Ogino illustrée. Le prix des œuvres est inversement proportionnel à la possibilité d'identifier ce qu'elles représentent. Donne néanmoins bonne conscience aux spéculateurs lorsqu'ils achètent la production d'artistes pas encore morts de faim.

Art de vivre.

Je rêve d'un ministre de l'Optimisme, beau parleur, enthousiaste, imaginatif, qui serait principalement chargé de monter en épingle les petits plaisirs sur lesquels l'État n'a aucune prise mais qu'il peut avoir intérêt à s'approprier.

Art (dramatique).

Puisqu'il mène de moins en moins à la tragédie classique et de plus en plus vers les spots télévisés, les conservatoires se montreraient avisés de remplacer la diction des alexandrins par la dégustation des yaourts. Bérénice se prononce désormais à l'anglaise. Corneille fait bâiller. Racine ne figure plus dans l'humus culturel.

Artifices (feux d').

Possibilité offerte aux touristes de passage de voir s'envoler dans l'azur moite les impôts locaux des habitants de souche.

Alors que les Chinois ont inventé la pyrotechnie voilà huit mille ans et que les avancées technologiques se sont multipliées, la « belle bleue » et la « belle rouge » retombent toujours aussi rapidement.

Artisanat.

Production locale de récipients divers, souvent laids et heureusement fragiles.

Artisans.

Industriels ratés.

Artiste.

Personne se levant tard le matin et ayant réussi à transformer des défauts caractériels en qualités professionnelles.

Art-naque.

Escroquerie plastique.

Arts de la table.

Se sont adjoints récemment des verres à dents et des écuelles pour chiens.

Assaisonnement.

Quel critique gastronomique aura le courage de dénoncer les désastreux effets des 35 heures sur l'assaisonnement de la laitue déjà gravement compromis par la disparition des saladiers dans les restaurants ?

Assistés.

Qui pourrait nier que la France en compte autant que de citoyens ? Se recrutant aujourd'hui autant parmi les pauvres que chez les riches, les plus humbles ne vivent que grâce

aux aides de la collectivité tandis que les plus nantis ne peuvent plus ouvrir ou fermer eux-mêmes la portière de leur voiture.

Assurance (auto).

Il vaut mieux avoir eu une Rolls que d'en posséder une ; les souvenirs, eux, n'exigent ni carte grise ni contrôle technique.

Assurances.

Leur lucrative activité s'appuie moitié sur une législation complice, moitié sur des contrats dont les derniers alinéas annulant ou modifiant les précédents, sont composés en caractères si minuscules qu'ils échappent aux signataires. L'assuré (*sic*) qui continue à payer la même prime pour un véhicule ayant perdu les trois quarts de sa valeur vénale et qui, en cas d'accident, sera indemnisé à cette hauteur, se console en admirant les immeubles bâtis en pierre de taille où les grandes compagnies logent leurs bénéfices et quelques élus.

Astrologue.

Éleveur de signes.

Astucieux.

La BRDA est une trouvaille aussi perverse que ceux qu'elle est chargée de poursuivre et de rattraper puisqu'en s'intitulant Brigade de Répression de la Délinquance Astucieuse, elle décerne un brevet d'intelligence à la fine fleur de l'escroquerie avant de l'envoyer moisir sur la paille humide des cachots.

À suivre.

Une idée pour le prochain miniremaniement gouvernemental : la création d'un secrétariat d'État au Suivi, chargé

A

de surveiller l'avancement des projets lancés qui ne retombent pas toujours.

Athée.

Personne qui croit assez en Dieu pour en discuter l'existence.

Athéisme.

Doctrines sur laquelle se fonde l'école publique mais ignorée de la télévision qui ne donne la parole qu'aux représentants de religions.

Atome.

Épouvantail qui, depuis Hiroshima, n'a plus tué personne volontairement.

Attachée de presse.

Considérée par les publicitaires comme une ravisseuse de budgets et par les épouses de journalistes comme une voleuse de maris. Plus sa jupe est courte et plus sont longs les articles qu'elle obtient. En prenant de l'âge, elle ne peut plus montrer ses genoux et ouvre des officines où elle fait travailler des jeunes filles dont la rotule est encore présentable.

Attestation.

Une compagnie d'assurances me demande de lui retourner, paraphé par mes soins, un formulaire attestant que je suis toujours vivant. Je signe au sortir de la sieste en ayant l'impression de commettre un faux.

Attitude.

Les femmes du monde sont revêches parce qu'elles croient que ça leur donne de la classe et de la personnalité.

Auberge.

Restaurant folklorique d'où l'on n'est jamais rapidement sorti.

Audimat.

Torture moderne qui autorise les directeurs de chaîne à dire à certains animateurs que le public les boude irrévocablement et à d'autres que le public les apprécie mais que cela ne durera pas.

Audit.

Examen d'une comptabilité par des comptables auxquels on avait oublié de la confier.

Auguste.

Ce n'est pas un hasard si ce mot signifie à la fois solennel et clown.

Australiens.

Marchent sur notre tête et emprisonnent nos agents secrets.

Auto (salon de l').

Vaste manifestation à l'occasion de laquelle, tous les deux ans, des piétons peuvent monter impunément dans des voitures qui ne leur appartiennent pas.

Autocar.

Doté de tous les perfectionnements intérieurs mais tragiquement démuné du dispositif qui, les jours d'excursion, obligerait tous les passagers à se présenter à l'heure dite.

Autocensure.

Qu'on cesse d'opposer l'autocensure à la censure. Si l'on cède parfois à la première, c'est que la seconde s'accom-

pagne de plus en plus souvent de graves désagréments judiciaires et professionnels.

Autochtone.

Radin qui n'a pas pris de vacances.

Autodafé.

La récession de l'industrie automobile aura eu pour avantage de nous faire voir différemment les incendies de voitures de la Saint-Sylvestre : le vandalisme imbécile est en train de tourner à l'acte civique, créateur d'emplois.

Autodérision.

Il faut la pratiquer comme un exercice d'hygiène mentale. Mais pas trop régulièrement car l'accoutumance conduirait à ne plus pouvoir croire au mal qu'on entend dire de soi.

Autodidacte.

Quand on possède des diplômes, on ne peut pas formuler une idée sans invoquer la caution des auteurs au programme des universités fréquentées. Autodidacte, on a le droit d'énoncer une remarque qu'on croit personnelle sans autre risque que celui d'entendre que Machiavel ou Tocqueville les ont mieux exprimées. Désobligeant pour la forme mais gratifiant pour le fond.

Auto-école.

Université populaire où l'on forme les futurs morts de la route.

Auto-entrepreneur.

Jeune patron qui, faute de bureau, travaille dans sa vieille voiture. Grâce à la simplification des démarches adminis-

tratives, il lui est désormais possible de créer sa société le matin et de déposer le bilan le soir.

Autoflagellation.

Pratique devenue inévitable depuis que l'interdiction des châtimets corporels contraint les masochistes à tout faire eux-mêmes.

Autographe.

Signature illisible ne permettant pas d'identifier un artiste qu'on a confondu avec un autre. Je plains les marchands et collectionneurs de manuscrits et de correspondances de scripteurs connus, privés de matériaux par l'avènement de l'informatique. Combien vaudrait aujourd'hui un texto de Napo ?

Autolib.

Voiture électrique de location. Applaudie par les écolos alors que son plein se fera à des prises d'un courant toujours tributaire du nucléaire.

Automobile.

Comme son nom l'indique, ce quant-à-soi ambulatoire constitue la seule possibilité de transporter hors de son domicile habituel son standing de vie et la considération sociale servant de roue de secours à la vanité.

Automobiliste.

On le calomnie en le décrivant comme un individu égoïste, agressif, obnubilé par sa cylindrée et ivre de moyennes. En fait, il est le seul citoyen à faire encore confiance à la bonté et au discernement de ses contemporains puisqu'en dehors des autoroutes il ne roule jamais sans réussir à oublier le risque d'un choc frontal et fatal.

Autonomie.

Peut concerner un pays, une université ou un octogénaire.

Autonomiste.

Citoyen qui réclame le droit de disposer librement de subventions accordées par un gouvernement qu'il ne supporte plus.

Autopsie.

Chirurgie trop tardive mais garantie sans douleurs. Si un jour on procède à la mienne, on découvrira que je souffrais d'une hypertrophie du boyau de la rigolade.

Autorité.

Sa crise s'aggrave. Des amis romanciers avouent qu'ils ne parviennent même plus à se faire obéir de leurs personnages.

Autoroute.

Moins les autoroutes font gagner de temps et plus elles coûtent d'argent. Quand la vitesse diminue jusqu'à 90 kilomètres à l'heure, le prix à payer n'est pas plus abaissé que celui des TGV qui, sur certaines portions de leurs parcours et après avoir atteint précédemment 320 kilomètres à l'heure, deviennent de véritables tortillards.

Auto-stop.

Covoiturage impromptu.

Avant-dernière demeure.

Château du Moyen Âge (classé ISMH) en vente à 600 kilomètres de Paris. Douves pour précipiter les fâcheux qui auraient réussi à franchir la monumentale grille d'entrée. Donjon-bureau dont la température préfigure celle du tom-

beau. Chapelle favorisant les retours de foi. Idéal pour une fin de vie médiatique.

Avarice.

Radinerie et pingrerie sont devenues les deux mamelles de notre société. Normal. Comme il faut travailler aujourd'hui deux fois plus qu'hier pour parvenir au même résultat, il convient de réfléchir deux fois plus longtemps avant d'engager une dépense qu'on diminuera de moitié.

Avenir.

Les Français adorent parier sur lui. Qu'il s'agisse de celui d'un cheval ou de celui d'une chanteuse. Il semble que leur intérêt faiblit lorsqu'il s'agit de celui d'un continent, fût-il le leur.

Aventure.

Elle est au coin de soi-même. À condition de s'attendre au tournant.

Aviation.

À nos transports aériens, il faut reconnaître trois qualités : d'abord, le respect d'un service véritablement minimum ; ensuite, l'organisation grâce à laquelle deux catégories de personnels ne font jamais la grève en même temps tout en réussissant à paralyser l'ensemble ; enfin, la régularité qui donne le bourdon aux contrôleurs à chaque fête carillonnée.

Avion.

Moyen de transport très perfectionné. Des ordinateurs remplacent de plus en plus souvent les pilotes. Les passagers ne sont au courant ni du modernisme ni de la sécurité ni de l'automatisme puisqu'ils applaudissent souvent un atterrissage réussi.

A

Avocat.

Défenseur de la veuve et de l'orphelin et (accessoirement) des meurtriers du mari et du père. Je ne suis pas de ceux qui pensent que c'est par goût de la facilité ou par manque de coupables qu'il arrive aux avocats de défendre des innocents mais parce que les justiciables qui n'ont rien à se reprocher doivent redouter davantage que d'autres les erreurs judiciaires.

Axe.

Commence toujours à Berlin mais Paris a remplacé Rome.

B

Baccalauréat.

On devrait applaudir plutôt que vitupérer les fuites des sujets du bac. Car la finalité des études n'est-elle pas de permettre à ceux qui les poursuivent d'être capables de répondre aux questions qu'on leur pose ? Pas de baisser les bras en restant muets ou en remettant une copie blanche. Or, qui veut la fin veut les moyens (sujet possible de philo pratique pour l'an prochain).

Bactéries.

Bestioles complètement idiotes puisqu'elles n'ont de cesse qu'elles ne détruisent l'organisme où elles ont trouvé asile. Ont remplacé dans la phraséologie médicale les bons vieux microbes dont on était venu à bout. On le sait grâce à un coquillage qui l'a confié à un chercheur du CNRS : l'homme est sorti d'une bactérie qui s'ennuyait dans l'océan. Avec les résultats que l'on connaît : Aristote, Napoléon, le TGV, le PMU et le toutim. En attendant que, sous le poids de l'ennui, l'homme redevienne une algue.

Bagages.

Les faire et les défaire, c'est toujours voyager. Hélas ! on n'a pas toujours les bagages qu'on mérite et l'on ne compte

BOUVARD DE A À Z

à la grande faucheuse, la phrase réconciliera peut-être dans un sourire ceux qui me supportaient et ceux qui ne m'aimaient pas. Mais je vous mets en garde. Comme il n'existe pas dans ce domaine de certificat d'authenticité, veillez à ce qu'en cette triste occasion on ne tente pas de vous refiler ou bien une pieuse saillie attendant à ma libre-pensée ou bien l'une de ces deux mille formules que vous venez de parcourir.

Ph. B.

Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

N° d'édition : L.01ELKN000512.N001
Dépôt légal : septembre 2014